

THIERRY ÉPINEY Le Sierrois a composé la musique des trois derniers spectacles du Cirque Starlight, actuellement en Valais. Il rêve de nouveaux horizons et de cinéma.

Mélodies sous chapiteau

JOËL JENZER

Dans un spectacle de cirque, il y a beaucoup à voir, mais aussi à écouter. Ce n'est pas Thierry Epiney qui dira le contraire. Depuis trois ans, le Sierrois est le compositeur de la bande-son du Cirque Starlight – qui donne encore quelques représentations à Sierre, justement, cette semaine.

C'est en recroisant un ami, Stefan Hort, metteur en scène au cirque, que Thierry Epiney a été amené à composer les mélodies qui accompagnent les artistes. Si le metteur en scène a changé – c'est Emiliano Sanchez Alessi qui a pris le relais –, Thierry Epiney est resté. Pour la tournée 2015, il a composé les airs de «Vue d'ailleurs». «Il s'agit d'un spectacle plus conceptuel que les autres que j'ai faits», raconte le compositeur, installé près du cirque sur la place des Potences à Sion. «Comme on le voit bien sur les affiches, le concept est basé sur le froid. Mais pour ne pas avoir un spectacle qui soit glacial, j'ai voulu que la musique prenne le contre-pied de ce froid, avec quelque chose qui évoque le plaisir de bouger, le show, l'entertainment.»

Un cirque contemporain

Pour composer la musique du spectacle de Starlight, Thierry Epiney doit s'en référer aux désirs du metteur en scène, des directeurs du cirque et à celui des artistes aussi. Un compromis qui ne doit rien enlever à sa créativité. «Pour composer, je m'installe dans les quartiers d'hiver du cirque à Porrentruy, de janvier à mars. Je passe d'une roulotte à l'autre et je travaille. Le metteur en scène donne le fil rouge, il faut que l'ensemble – le spectacle, les lu-



Au Cirque Starlight, il faut aussi prêter une oreille attentive aux musiques signées Thierry Epiney. Encore à Sierre ces prochains jours. CHRISTIAN HOFMANN

«**Pour ce spectacle, j'ai voulu créer une musique qui touche le spectateur, qui lui apporte du bonheur et du plaisir.**»

THIERRY ÉPINEY COMPOSITEUR ET MUSICIEN

mières, la musique – soit cohérent.» Si, contrairement au Cirque Knie, le Cirque Starlight ne dispose pas d'un orchestre qui joue durant les représentations, pour Thierry Epiney, il a

l'avantage d'être un cirque contemporain. Cet état de fait lui permet de composer des musiques qui échappent à tout classicisme.

Pour le cinéma aussi

Le compositeur sierrois dit se baser sur le rythme pour inventer ses musiques. Normal pour un percussionniste. «Pour ce spectacle, j'ai voulu créer une musique qui touche le spectateur, qui lui apporte du bonheur et du plaisir.»

L'univers musical de Thierry Epiney ne s'arrête pas au monde du cirque. Tout en dirigeant plusieurs chorales de la région, il compose aussi pour le théâtre – «J'ai fait la musique pour deux monologues» – et pour le cinéma aussi, où il a déjà œuvré dans le domaine des documentaires et de l'animation. «J'aime bien aussi la musique pour les publicités: on a 30 secondes pour coller aux images et plaire au public. En fait, j'aime travailler pour un concept. Cela me plairait bien aussi de com-

poser de la musique pure, à savoir pour un concert donné par un orchestre.»

Thierry Epiney raconte encore qu'il s'essaierait volontiers à la composition d'une partition pour un long métrage de fiction. Se verrait-il à la tête d'une grande fresque musicale pour un film hollywoodien à la manière d'un Hans Zimmer? «J'aime plutôt Alexandre Desplat (ndlr: Oscar de la meilleure musique de film en 2015 pour «The Grand Budapest Hotel» de Wes Anderson), un compositeur français qui fait de la musique raffinée et qui travaille maintenant pour des films américains, tout en ayant gardé sa finesse.»

Thomas Newman, un autre grand compositeur de musique de films («WALL-E») a aussi la cote auprès du Sierrois: «Il travaille sur les sonorités, les timbres des instruments, avec une orchestration minimaliste. En général, on a plutôt tendance à soigner davantage les thèmes, les harmonies. J'aime la recherche que font ces deux compositeurs, qui m'ont inspiré.»

En attendant le film de ses rêves, Thierry Epiney compte-t-il revenir au Cirque Starlight l'an prochain? «Nous verrons bien. Tout est encore ouvert!»

INFO+

Cirque Starlight. «Vue d'ailleurs», à Sierre, plaine Bellevue, jeudi 25 juin à 18 h, vendredi 26 et samedi 27 juin à 20 h, et dimanche 28 juin à 14 h. A Ulrichen, lundi 29 juin à 18 h. Réservations: www.starticket.ch Infos: www.cirquestarlight.ch

VIDÉO+



Retrouvez notre vidéo sur ce sujet sur tablette et Epaper